



Je ne fais jamais rien qui blesse la pudeur,
Pourtant m^e compagnie est de mauvaise odeur,
Puisqu'elle fait rougir la plus honnête fille.

J'ai soulagé bien plus d'une famille,
Et l'on ne dira pas que je ne sers à rien.



Car si les uns à ma naissance
Ne peuvent faire résistance,
A d'autres bien souvent je procure du bien;
A des cadets nés gueux, hé bien ! qu'on s'en rap-
porte.



Je sème, ce n'est point en vain :
Mais l'abondance de mon grain
Désole le champ qui le porte.



Je suis un terrible fardeau
Qu'on ne peut supporter, quoique l'air me voiture ;
Je n'ai jamais appris ni dessin, ni peinture,
Et je peins sans crayon, sans plume, sans pinceau ;
Je me distingue encor par la gravure.

ARTICLE II.

Qui contient ce qui s'est passé de plus con-
sidérable en *ITALIE*, depuis le
mois dernier.

ROME. Les Ambassadeurs des Cours Etran-
gères, qui sont à Rome, se sont tous légi-
timés en la même qualité auprès du Sacré Col-
lège, lui ont présenté leurs Lettres de créance,